

Notre gravure

LA BASILIQUE D'ASSISE (1)



L'INFLUENCE d'un Saint ne saurait être la même sur l'architecture que sur les autres arts. Aux sculpteurs et aux peintres, le Saint offre tout d'abord les traits de sa physionomie personnelle, son visage émacié, son corps amaigri, ses yeux tendus au ciel ; mais il leur offre surtout les épisodes de son histoire et de sa légende, épisodes qui sont nombreux, variés, dramatiques. Alors le peintre fait courir son pinceau, alors le sculpteur taille ses marbres, et ils reproduisent la scène historique ou le portrait qui se présente au regard de leur esprit. C'est concret et précis, et il n'en saurait être ainsi d'une basilique qu'on fait sortir de terre ou d'un hôpital qu'on bâtit. Sur ces constructeurs, le Saint ne peut agir que d'une façon toute générale en leur inspirant une belle largeur et élévation d'idées, en les amenant à « faire grand ». C'est ce qui est arrivé pour le Saint de l'Ombrie, et c'est de cette sorte qu'il a inspiré Jacques l'Allemand, cet original et profond architecte qui a porté dans son cerveau tout le plan de la Basilique d'Assise.

Quand on arrête son regard sur la coupe de cet édifice incomparable, on est tout d'abord saisi d'étonnement ; mais on ne songe pas sur-le-champ à analyser les causes de son admiration. Comment se fait-il cependant que la vue de cette triple église fasse naître en nous certains sentiments que nous n'éprouvons pas à la vue de Notre-Dame de Paris ou de la Cathédrale d'Amiens ? Où est le trait de génie ? Où est le « je ne sais quoi » qui nous ravit ? C'est, suivant moi, la triplicité même de cette merveilleuse église ; c'est l'idée qu'on a eue d'enfouir jusqu'au plus profond du sol, dans le rocher creusé à vif, ce trésor sans pareil qu'on appelait « le corps du bienheureux François ; » C'est que l'architecte, ne considérant pas ce tombeau comme une véritable crypte, a voulu construire au dessus une crypte véritable, comme sous nos églises françaises, mais une crypte splen-

(1) Vie de Saint François d'Assise par les FF. MM. Cap., II^e partie, III^e chap. II^e.